

Hydrargyrisme

nement au mercure que nous connaissons, le gouvernement fédéral a essayé d'en attribuer la responsabilité aux provinces. Comme le dit M^{me} Smith: «Ce que j'ai remarqué, c'est une inaction totale.» Cela décrit le programme gouvernemental qu'on nous a exposé au début de la journée. Que faut-il faire? Le D^r Larkin résume la situation ainsi:

Il faut notamment découvrir comment débarrasser le poisson du mercure pour qu'il puisse être comestible, trouver des médicaments capables d'augmenter le taux d'élimination du mercure que les gens ont absorbé dans leur alimentation. On a particulièrement besoin de recherches sur les techniques permettant d'éliminer l'accumulation du mercure dans les sédiments des fleuves et des ruisseaux. Il faut également faire des recherches pour s'assurer quels sont les taux maximaux que le corps humain peut absorber, sous différentes formes, la vitesse d'élimination et le genre de risques que produit le mercure, et notamment l'effet qu'il peut avoir sur le fœtus, en période de gestation.

● (1500)

Je crois qu'il est important de se rendre compte que les travaux de recherche nécessaires sur le mercure sont extrêmement complexes. C'est le genre de domaine où, à mon avis, la participation du gouvernement fédéral est essentielle.

Je pense aussi que nous aurions besoin d'un financement fédéral pour mener à bien ces travaux. Les recherches faites dans ce domaine seront certainement bon marché si l'on considère qu'au Japon les entreprises et le gouvernement ont dû payer 83 millions de compensation aux victimes de cette maladie.

En outre, tout en reconnaissant le besoin de travaux de recherche à long terme, comme M^{me} Smith l'a dit, nous devons adopter des mesures immédiates pour que les gens cessent de consommer du poisson contaminé, comme cela se produit encore à présent.

Nous devons également faire une révision immédiate et complète de la question. Il existe actuellement sur la pollution de l'eau des études qui ont été faites mais pas communiquées; nous devrions faire beaucoup plus que de surveiller et de faire des prélèvements de l'eau, car il a été constaté que la principale origine de 40 à 65 p. 100 de la pollution de l'environnement au mercure reste inconnue.

Nous devrions, non seulement revoir totalement la question, mais aussi examiner les systèmes de contrôle et condamner les abus avec plus de vigueur. En comité, des témoignages nous ont appris que jusqu'à maintenant les modes de contrôle ne sont pas normalisés. Les tests sont inefficaces, inexacts et trompeurs, car il ont lieu pendant la période de l'année où les taux de mercure sont assez bas et dans des régions où le régime alimentaire de la population n'est pas basé sur le poisson. Si bien que le programme de surveillance, comme l'a dit avec tant de compétence le député de Lambton-Kent (M. Holmes) devrait être complètement révisé et si j'en ai le temps, j'en parlerai plus en détail dans un instant.

Examinons à présent l'action du gouvernement au sujet de ces programmes. Il me semble qu'on pourrait plutôt parler d'inaction ou tout au moins d'action insuffisante. Examinons ce qu'ont fait ses partisans en comité. Lorsque nous siégeons au comité, quelles sont donc les réactions de nos homologues du parti libéral? On a essayé de discréditer les témoins et de bloquer les motions réclamant une enquête plus approfondie sur cette question.

M. Baker (Grenville-Carleton): C'est honteux!

M. Wenman: Pas seulement cela, mais nous entendons dire que le gouvernement a caché des renseignements à la Chambre et à ce comité. Un témoin a dit, et je cite...

Mme Holt: C'est honteux!

[M. Wenman.]

M. Wenman: Le député qui estime qu'il s'agit de clichés comprend, j'en suis certain...

Mme Holt: J'ai dit «c'est honteux». Votre leader à la Chambre ne cesse de le dire tous les trois mots.

M. Wenman: C'est le gouvernement d'en face qui devrait avoir honte. Il devrait mourir de honte.

Des voix: Bravo!

M. Wenman: Au lieu de dire que c'est honteux, pourquoi ne lisez-vous pas les procès-verbaux et n'écoutez-vous pas nos discours? Si vous le faisiez, vous condamneriez le gouvernement, comme nous le devons le faire ici aujourd'hui, parce que nous n'aurions pas dû avoir ce débat à la Chambre des communes. Il a lieu parce que vous refusez d'écouter les indigènes frappés par la maladie de Minamata. Il n'aurait jamais dû être nécessaire. C'est l'attitude prise par le gouvernement qui l'a rendu nécessaire. Le député ferait mieux de se préparer à répondre à la question suivante. Peut-être se lèvera-t-elle pour répondre brièvement à ma question. Le témoin a déclaré au comité:

Ce rapport a été rédigé en 1972, et l'enquête a commencé en 1975. On a prétendu que ceci n'avait pas été rendu public avant 1975. Je pense qu'il faudrait clarifier cette affaire.

Des voix: Bravo!

M. Wenman: Pourquoi le gouvernement avait-il peur d'en parler au cours d'un débat? Quels étaient ces renseignements et pourquoi l'enquête sur la source de dispersion de mercure dans l'environnement du nord-ouest québécois n'a-t-elle pas été rendue publique plus tôt? Peut-être le député répondra-t-il à cette question. Les députés du gouvernement avaient peur que nous en fassions part au public et que nous en parlions dans ce débat. Nous espérons ainsi forcer le gouvernement à agir.

Des voix: Bravo!

Mme Holt: Ne soyez pas aussi pessimiste. Ayez une attitude plus positive.

M. Wenman: Le député peut me conseiller d'être plus positif, mais je n'ai pas attendu son avis pour cela. J'ai fait des suggestions positives. J'espère que l'honorable député interviendra avec la même énergie auprès des membres du cabinet dont je signale l'absence aujourd'hui. J'ai beaucoup de sympathie pour les malades atteints d'hydrargyrisme et je m'intéresse moi aussi à la pêche et aux ressources du Canada.

Mme Holt: Donnez des arguments positifs.

M. Wenman: Si je comprends bien, nous ne pouvons compter sur la présence des trois ministres les plus directement concernés par cette question, mais l'un d'eux aurait pu au moins participer à ce débat pour répondre à nos questions. Le député d'en face pourrait peut-être leur envoyer un exemplaire du *hansard* et elle pourrait insister pour qu'ils le lisent afin d'être au courant de ce problème.

Le président de Dryden Chemical Limited a soutenu que les rejets de mercure ont été réduits à environ un cinquième d'once par jour l'année dernière. Le rapport du gouvernement de l'Ontario contredit cette affirmation et précise que le niveau réel est de 60 à 60,000 fois plus élevé que le niveau normal. Nous avons fait trop confiance à l'industrie et, malheureusement, il faudra que le gouvernement la surveille de plus près. Le gouvernement a fait voter une mesure, la loi sur les contaminants de l'environnement, laquelle peut certes sembler très positive mais on pourra se faire une idée de son efficacité en constatant que la pollution par le mercure dans notre pays n'a pas été stoppée, qu'elle n'a pas baissé, car en fait elle s'accroît.